conservateurs et les nationalistes une vingtaine de municipalités, dont quatre chefs-lieux de canton.

AGEN. — Au scrutin de ballottage, 15 candidats de la liste opportuniste et 8 de la liste de l'union socialiste et radicale socialiste ont été élus.

MONTPELLIER. — La liste de défense républicaine a 28 candidats élus.

La liste radicale socialiste, 4 candidats élus.

Aucun incident.

ROCHEFORT. — Tous les conseillers élus appartiennent à la liste de défense républicaine de M. Brand, ancien député républicain, qui bat la liste du Conseil sortant patronnée par l'amiral Réveilière.

A signaler en ores le succès des listes de défense républicaine contre les listes conservatrices ou nationalistes à Sancerre, Besançon, Gap.

Signalons également la non-réélection de M. Le Provost de Launay, sénateur conservateur, à Pennevan (Côtes-du-Nord); l'échec de la liste du conseil sortant patronné par M. Millerand, aux Andelys; l'échec de M. de M. de Saint-Martin, député nationaliste, dans l'Indre, et de M. d'Astier de la Vigerie. Pun des chefs du parti nationaliste dans ce département; l'échec de M. Lecuellé, maire sortant à Clermont-Ferrand, soutenu par M. Farjon, député modéré; l'échec de la liste de M. Rely d'Olissel, à Poissy.

LYON. — Le conseil municipal de Lyon comprend 37 radicaux-socialistes, 11 socialistes, 6 radicaux, 8 libéraux et 2 progressistes.

LORIENT. — Dans la section de Marville, les radicaux socialistes sont élus.

Dans la section de Kersutreck, 2 radicaux sont élus.

DANS LA RÉGION

A LANNOY

Liste socialiste. — Louis Bourgeois, 181; Caillaux, 177, Delattre, 172; Deladerrière, 168.

Liste réactionnaire. — Verdier, 201; Delideque, 198; Désiré Lepers, 198; Anselme Defresnes, 195.

Les quatre réactionnaires sont élus.

A LA MADELEINE

Trois candidats du Parti ouvrier et 24 candidats de la liste municipale sortante sont élus.

Liste du Parti Ouvrier. — Elus : MM. E. Philippe, 931; Edouard Lucas, 896; Henri Hocheuez, 883.

Liste réactionnaire. — MM. Georges Fontaine, maire, 975, élu, L. Leaporte, adjoint, c. s., 954, Annatile Boet, c. s., 943, élu, Léon Castelain, c. s., 945, élu, Catrice Nivesse, c. s., 943, Jules Choquel, c. s., 898, Emile Cordonnier, c. s., 957, élu, Edouard Desoalle, c. s., 902, élu, Florimond Desbonnets, c. s. 738, élu, Henri Dewaere, c. s. 924, élu, Laurent Flour, c. s., 935, élu.

Le cadre père, c. s., 903, élu; Victor Looten, c. s., 908, élu; Loridan-Frappé, c. s., 949, élu; Paul Morival, c. s., 849; Ernest Ricouart, c. s., 948, élu; Salembier Delebarre, c. s., 948, élu; Salembier Delebarre, c. s., 955, élu; Georges Watier, c. s., 951, élu; Henri Debuiche, 946, élu; Victor Lebienvenu, 933, élu, Victor Morel, 947, élu; Osmin Paurlet, 902, élu; Pierre Saint-Léger, 945, élu; Albert Verhaeghe, 924, élu; François Warnier, 939, élu; Paul Péron, 923, élu; Paul Durot, 904, élu.

A FACHES-THUMESNIL

Candidats du Parti ouvrier. — Vandaele Désiré, 379; Vanheuverswyn Charles, 343; Honce Constant, 383; Depienne Jean-Baptiste, 379; Lahousse Louis, 378; Delevoy Arthur 380; Aubin Augustin, 375, Malfait Jean, 377; Louque Gustave, 373; Vanheye Georges, 373; Despinois Charles, 375.

Olivier Victor, 355; Bigotte Gustave, 378 Polet Augustin, 377; Hiolle Albert Alfred, 371, Marchand Alphonse, 374; Cauy Arthur, 369, Deblève François, 378; Mayot Pierre, 37; Deleu Charles, 355; Pinchon Louis, 373, Frelin Léon, 355; Liagre Léandre, 373.

Liste réactionnaire. — Liagre Zéphyr, 469; Farinaux Charles, 487; Lecq Grégoire, 487; Meurisse Louis, 484; Pagis Désiré, 48; Deconninck Louis, 474; Cauy Joseph, 489; Fouquet Edouard, 488; Houzé Edouard, 484; Cousin Arthur Charles, 476; Herquet François, 483.

Damiens Charles, 483; Deligny Jules-Adolphe, 476; Duhesdin Joseph, 477; Dennau Louis, 481; Théry Charles, 481; Déchin Augustin (dit Pierre), 486; Crombez Joseph, 48; Delcour Jean-Baptiste, 484; Dhallun Victor-Léonard, 455; Blaise Edouard-Victor, 485.

La liste réactionnaire triomphe avec 58 voix de majorité sur la liste du Parti ouvrier.

Au premier tour de scrutin, les voix se sont réparties comme suit :

Républicains *Le Nord*, 315 voix; réactionnaires *Dépêche*, 293; socialistes, 408.

Nous pouvons donc voir que tous les réactionnaires sont alliés à la réaction flamidienne et le Parti ouvrier reste toujours avec le même nombre de voix. Nous remercions sincèrement tous les vrais républicains de Faches-Thumesnil d'être restés fidèles à la République.

Nous attendons maintenant tous ces flamidiens à l'œuvre et les petits commerçants peuvent être persuadés que dans quelques mois nous verrons plusieurs conseillers demander à la Municipalité pour que l'on finisse le clocher et que l'on y mette un grand « Coq ».

A TRÉLON

Trélon, qui est sous la domination du comte de Mérode, clérical et orléaniste militant, a bien mérité de la République. Le conseil municipal a maintenant une majorité de défense républicaine.

Deux socialistes avaient été élus au premier tour. 5 ont été élus au deuxième.

Voici les résultats du scrutin de dimanche dernier.

Sont élus : Jeannet-Claron, réactionnaire, 432; Vanrossem Clovis, républicain anticlérical, 40; Ducroux Gustave, républicain anti-clérical, 424; Martial Binguet, républicain anti clérical, 380; Ouniaux Ernest, républicain anti clérical, 414; Kindlers-Thibaux, réactionnaire, 412;

Nicolas Léon, socialiste, 338; Delabye Pépin, socialiste 332; Balais Emile, socialiste, 344; Dubois Paven, socialiste, 308; Roger Alexandre, socialiste, 341; Denent Léon, réactionnaire, 342.

A CAUDRY

Malgré les deux listes d'abord opposées et dont l'une s'était désistée en faveur de l'autre à la dernière heure, malgré la pression exercée sur les pauvres par toute la gent réactionnaire et cléricale toute liste socialiste a été élu dimanche dernier avec le programme de Lyon, c'est-à-dire en se plaçant sur le terrain exclusif des classes.

C'est un magnifique succès, et c'est les adversaires eux-mêmes ne se le dissimulent pas, la mairie conquise pour toujours par le Parti ouvrier

Camarades ouvriers, mes amis, merci pour le Parti ouvrier, merci pour le Prolétariat tout entier.

On sait qu'au premier tour, les citoyens Piévet, Sandras, Piet et Fontaine ont été élus.

Voici les résultats du second tour :

Candidats du Parti Ouvrier. — Blondiau François, 1127 élu; Quinchon Pierre-Joseph 1121 élu; Bricout Victor, 1038 élu; Huart Germain, 1098; Deladeuille Siméon, 1070 Garot-Courtois, 1075; Huchart Victor, 1115; Bélot Alphonse, 1132; Vaillant Louis, 1126 Mérasse Ferdinand, 1040.

Bracq Jean-Baptiste 1122, Lemaire Charles 1070, Mer 1er Abel 1085, Cardon Stéphane 1125, Delval Jean-Baptiste 1038, Carpentier Henri 1041, Bricout Henri, débitant 1108, Fontaine Irénée 1090, Fontaine Léon 1058.

Candidats opportunistes

Leduc-Bronet Louis, maire, 900, Bricout-Savary, 1er adjoint, 943, Leblond-Deprez, 2e adjoint, 882, Molty-Collery Henri 959, Herbet Leduc Auguste 849, Avoine-Bracq Henri 937 Bricout Joseph 956, Bertin Gustave 982, Bélot Sandras Jules 943.

Boulanger-Philippe J.-B. 924, Delacourte-Delpierre Théophile 916, Henri Lefebvre-Delacourte 920, Aupicq-Lesage, J.-B. 880, Hégo-Messager Isaie 941; Pigot-Herbet Louis 899, Lefabvre-Couturier Henri 908, Henri Dupoisson-Méry 910, Défesses François (rue André) 923, Basquin Louis 942.

A SAINT-SOUPLET

Après la bataille

Dans notre commune comme dans tant d'autres malheureusement, la liste officielle, composée de royalistes bonapartistes et surtout de farouches cléricaux ayant à la tête M. Hautier maire, sortant, maire sortant, fut élue toute entière dimanche dernier à une faible majorité sur nos camarades socialistes qui ont obtenu une moyenne de trois cents chacun.

C'est très désagréable pour un républicain aussi avancé que veut le paraître M. Hautier de s'être entouré et d'avoir soutenu et patronné des réactionnaires et des cléricaux comme il l'a fait. Il ne peut certes dire le contraire vu que plusieurs de *ses amis élus* sont marguilliers de la paroisse pendant que d'autres portent le *dais* ou des cires à chaque procession.

Cette union cléricale-radicale est d'autant plus révoltante qu'elle était faite contre des vrais et sincères républicains ; contre des hommes, honnêtes, loyaux et intelligents qui dernièrement ont su montrer tant de dévouement, d'abnégation et surtout tant de sagesse dans cette grève des établissements Grandjean et Cie qu'ils ont conduit à bonne fin faisant obtenir à leurs camarades de misère pleine et entière satisfaction ; contre ces fervents socialistes qui, il y a deux ans à peine s'unissaient aux républicains même les plus modérés pour lutter contre un candidat nationaliste et clérical.

La pression, le paiement de choses, ou d'anciennes dettes contractées par des malheureux pères de famille ont contribué à la défaite de nos amis.

Disons que les bulletins de la liste officielle étaient imprimés sur une sorte de papier buvard bien reconnaissable au toucher et sur lequel on ne pouvait tracer ni marquer aucun nom sans que le trait ou le nouveau nom marqué ne ressorte immédiatement de l'autre côté. De cette manière, ceux qui devaient de l'argent pour marchandises ou pour prêt, ou ceux à qui la municipalité sortante ou un de ses membres avaient rendu quelques petits services, se croyaient dans l'obligation de voter pour la liste officielle si bien reconnaissable.

C'est donc les voix des vrais militants, des hommes loyaux et intègres que la liste socialiste a obtenue, c'est pourquoi aux vaincus comme à ceux qui ont voté pour eux nous crions bravo ! courage ! votre défaite est un échec dont on fait des victoires.

Dans quatre ans, votre revanche n'en sera que plus éclatante.

U. CLAISSE.

A TROISVILLES

Victoire socialiste

Le conseil réactionnaire de Troivilles est balayé de la mairie par les ouvriers socialistes.

Il n'y a qu'un seul réactionnaire de réélu, et encore un ouvrier.

Au 1er tour, 9 socialistes avaient été élus.

A CLARY

9 républicains et 7 socialistes sont élus.

A BERTRY

2 socialistes sont élus.

A MASNIÈRES

7 républicains sont élus.

A CARNIERES

7 républicains, 1 socialiste élus.

AU CATEAU

Nous avons annoncé sommairement, hier, le résultat du scrutin.

Voici le chiffre des voix obtenues

Inscrits, 2,[illegible]. — Votants, 2,0[illegible].

Sont élus : Hussin Victor, socialiste, 1299 voix; Millet Eugène, républicain, 1042; Gérard Ernest, réactionnaire, 1003; Wallecrinon, réactionnaire, 899; Patte Eugène, socialiste, 877; Hurtebis père, radical socialiste, 881; Gérard-Denis, radical-socialiste, 771; Wuillaume Léon, radical-socialiste, [illegible]. Viennent ensuite : Baudhuin, Jules-Adolphe, socialiste, 700; Facon Henri, id., 671; Serein, radical-socialiste réactionnaire, 667; Druesne Narcisse, nationaliste, 594; Bricourt-Moreau, radical, 509; Claisse Ulysse, socialiste, 440; Dumamp Alfred, id., 435; Durflique Emile, id., 435; Dupire François, id., 341; Carlin Désiré, id., 319; Dehant Georges, id., 311; Pluvinage Lucien, id., 306; Bellot Eugène, opportuniste, 282; Dumont Eugène, [illegible]; Carey Jules, [illegible].

A VALENCIENNES

Inscrits : 6148. — Votants : 4947.

Liste d'Union républicaine socialiste. — Devilliers Charles 2611 voix, élu; Dehève Anatole 2341 voix, élu; Fontenaye Eugène 2[illegible] voix, élu; Lonenfant Alexandre 2129 voix, élu; Canqueteau Eugène 2387 voix, élu; Corsolie Alfred 2[illegible] voix, élu; Debaralle Paul 2[illegible] voix, élu; Debraant Henri 2[illegible] voix, élu; Delannoy Louis 2[illegible] voix, élu; Dugardin Fernand 2480 voix, élu; Dupont Gustave 2301 voix, élu; Durre Henri 2[illegible] voix, élu.

Fontaine Boniface 2[illegible], élu Fortier Antoine 2511, élu; Kehl Louis, 2357; Lacroix Antoine, 2[illegible]; Lecerf-Delmaynin, 2108 élu, Lemaître Joph, 2[illegible] élu; Melin Pierre, 2240; Pillion Jules, 2[illegible]; Saint Quentin Fénelon, 2[illegible]; Sicaud Numa, 2437 élu; Sullières Louis, 2311 élu; Fauchon Charles, 1923 élu; Trinquet Alfred, 2411 élu; Varache Fernand, 2285.

Liste réactionnaire. — Paul Dupont, père, 2494, élu; René Delame, 2419, élu; H. Mabile de Pouchenville, 2346, élu; Paul Hédot, 2261; Sabin Poulet, 2166; Arthur Cardon-Page, 2135; Albert Carlier, 2278; Henri Denoyelle, 2152; Henri Lussigny, 2041; Emile Membré, 2001; L. Mulnier-Pierard, 1959; Adolphe Zoude, 2019.

Ernest Warin, 2390, élu; Auguste Cacheux, 2230; Edouard Imbert, 2255; Henri Durez, 2271; Henri Armbruster, 2187; Edouard Billiet, 2285; François Lépilliez, 2199; Léon Armand, 2248; Hippolyte Houcly, 2150; E. Delcourt-Haillot, 2162; Charles Lapchin, Prosper Germain, 1982; Claude Tricottet, 2240; A. Vilain-Mineur, 1929.

A LA SENTINELLE

Le Conseil municipal est composé entièrement de socialistes.

Les trois candidats élus au scrutin de ballottage, qui avaient été classés par la Préfecture comme républicain, sont socialistes, avec le programme de Lyon.

A MARLY

Sont élus : Jules Terroir, 308 voix; Gastaux, 285; Carlin, 263; Drue, 252; Cartier, candidat du Parti ouvrier, 258; Lacour, 257; G. Bavay, 213; Costa Pierre, candidat du Parti ouvrier, 226.

A FENAIN

Liste d'union radicale-socialiste. — Tison Bernard Hildebonso, cultivateur, 340; Poulain Helle Edouard, cultivateur, 384; Bourriez Polet François, cultivateur, 396; Marlière Dominisse Alphonse, ouvrier mineur, 390; Gernez Danglot Auguste, cultivateur, 337; Macarez-Divrechy Hildebonse, ouvrier mineur, 339; Delannoy-Hompteau Hildebonse, délégué mineur, 344; Divrechy Achille, peintre en bâtiments, 340.

Tous ces candidats sont élus.

Liste réactionnaire. — Duvalle, cultivateur, 277; Vaillant, peintre, 231; Gervez Edouard, cultivateur, 250; Goguillon, ancien délégué mineur, 281; Leclercq Emile Dorot, cultivateur, 243; Moreau Anissez, cultivateur, 41; Michaud Henri, brasseur, 250; Mouy Morel, boulanger, 228.

Opportunistes. — Radez-Tison, cafetier, 48; Tomas-Tison, épicier, 33; Bouillon-Moreau, cultivateur, 32.

A HERGNIES

Les 20 candidats de la liste républicaine du maire ont été élus.

A ARRAS

Sont élus : Courageux, républicain, 2051 voix; Caudron, républicain, 1979.

Viennent ensuite : MM. Frochart, 496; Renaud, 288; Paris, 177; Blondel, 152; de Lannoy, 22.

Divers, 153; blancs et nuls, 167.

A SAINT-OMER

La liste réactionnaire passe entièrement : Sont élus MM. Dumez 1069 voix; Balenbois 1087; Dercourt, 1083; Lecointe, 1203; Aimé Béhague, 1194; Hepsomer, 1788.

La liste républicaine gouvernementale obtient : MM. Clay-Pontieu 1325 voix; Mileau 887; Denis-Campagne 1345; Goudemant 1324; Pernot 1207; Tartar 1291.

Il y aura donc 9 réactionnaires et 18 républicains au Conseil municipal.

A HESDIN

1 Républicain élu.

A ÉTAPLES

Résultats des 2 tours : 11 républicains, 12 réactionnaires.

A FRÉVENT

Résultat des 2 tours : 19 républicains, 1 réactionnaire, 3 nationalistes.

A BOULOGNE

Résultats des deux tours : 26 républicains; 5 socialistes; 1 nationaliste.

M. le docteur Algro, maire de Boulogne est réélu.

A LIÉVIN

Remerciements aux électeurs

Les conseillers municipaux de Liévin remercient leurs électeurs d'avoir bien voulu, en assistant nombreux, leur renouveler leur confiance dans le scrutin du 6 mai.

Ils feront tous leurs efforts dans l'avenir, comme ils l'ont fait dans le passé, pour le bien-être de la Ville, et les intérêts des contribuables.

Les élus socialistes.

A COURRIÈRES

Inscrits : 1180. — Votants : 885.

Devisse Emile, 688 voix, Dernoncourt Louis, 687, et Martain Charles, fer adjoint sortant, 600 voix, élus.

Une seconde liste, formée de quelques mécontents obtient :

Boulanger Gilbert, 108; Boulogne Charles-François, 94; Lette, 97 voix, et Vermaine Hubert, 94 voix.

Les trois élus sont deux conseillers sortants, dont le premier adjoint, un monsieur qui après s'avoir donné son assentiment comme candidat à la liste républicaine socialiste retira sa candidature durant ses grands dieux qu'il ne serait candidat sur aucune autre liste. Mais il ne put pas paraît il résister à l'éloquence de Monsieur le Maire et quelques autres personnalités, qui lui représenteront qu'il devait se sacrifier à la cause républicaine et Mince de République.

Au premier tour, il n'y eut que 138 abstentions, au second, il y en a 2[illegible].

Au premier tour, les bulletins blancs ou nuls étaient en nombre insignifiant, au second tour, nous en trouvons près d'un cent. C'est un enseignement qui est bon à retenir.

A CARVIN

Aux électeurs républicains et socialistes

L'affiche suivante vient d'être placardée dans la section de Carvin-Ville, par les élus du maire.

Citoyens,

Unis dans un même attachement à la République, vous avez élu notre liste de concentration républicaine toute entière à une imposante majorité et sans vous départir du calme le plus absolu.

Merci du témoignage de confiance que vous nous avez accordé. Tous nos efforts tendront à nous en rendre dignes.

Comptez sur notre entier dévouement.

Schneider Marcel, Duponchel Antoine, Daubresse Gustave, Sougey Henri, Deroch Pierre-Joseph, Baggio Charles, Dehay Crépin, Lapierre Victor, Cordier Stéphan, Crépin Léon, Cartier Alfred, Dumez Lepreux, Gabez Emile, Dupont-Daubresse, Cornise Jean-Bte Mallet Jules, Cuvelier Augustin, Lorthtois Langle, Aubert Arthur, Carpentier Henri.

A CALAIS

Par suite de la division existant entre le Parti ouvrier calaisien, fondé par Salembier et le parti de Delcluze, maire sortant, les cléricaux sont maîtres de l'hôtel-de-ville de Calais.

On sait que Delcluze avait refusé de se soumettre à la décision arbitrale du Comité général du Parti socialiste qui avait décidé que le Parti ouvrier devait, au second tour, présenter une liste commune, pour faire échec à la réaction, avec pour chacun des deux partis, un nombre de candidats proportionnel au chiffre de voix obtenues au premier tour.

Par suite du refus de Delcluze d'accepter cette décision arbitrale, trois listes se trouvaient dimanche dernier en présence dans la section Nord-Ouest, la liste du Parti ouvrier calaisien, dont le plus favorisé obtient 840 voix, la liste cléricale, dont les candidats sortis, avec plus de 1000 voix chacun et enfin la liste de Delcluze, ce dernier est élu avec 1,110 voix, tandis que les sept autres membres de sa liste obtiennent une moyenne de 700 voix.

Dans cette section Nord-Ouest, 8 sièges étaient en ballottage. Les cléricaux ne présentaient que 7 candidats.

Dans la section du Centre, où 9 conseillers restaient à élire, Delcluze et ses amis ne se présentaient pas. Deux listes se trouvaient en présence, la liste du Parti ouvrier calaisien, avec Salembier en tête et la liste cléricale dont tous les candidats sont élus, avec plus de 2,000 voix chacun. Salembier, le plus favorisé de sa liste obtient 1[illegible] voix.

Dans la section Nord, 4 cléricaux sont élus.

Le nouveau conseil municipal de Calais comprend donc 2 réactionnaires, 7 membres du Parti ouvrier calaisien et Delcluze.

On annonce que 4 membres du Parti ouvrier calaisien qui au premier tour dans la section du Petit Pays vont démissionner, de façon à nécessiter de nouvelles élections et pour permettre à Salembier de se représenter.

A FOUQUIÈRES-LEZ-LENS

Votants 440

Liste Lecoeur. — Leblanc-Dumetz, 212 voix, élu; Thibaut, J.-Bte, 196 voix, élu; Dassonville Alexandre, dit Monzandre, 2[illegible] voix, élu Peru Arthur, dit Cuirassier, 2[illegible] voix, élu Tinel Louis, dit Bécot, 212 voix, élu.

Candidats républicains-socialistes. — Vrau Jules, 181 voix, Wautier Anatole, 151; Dupire Désiré, 1[illegible]; Denoyelle Omer, 138; Delambre Alphonse, 1[illegible].

A BILLY-MONTIGNY

Votants 664. — Huleux, républicain, 351 voix, élu; Tournay, socialiste, 29[illegible].

A AVION

Votants 1099

Candidats du Parti Ouvrier et de la Ligue Socialiste. — Delcourt Octave 635 voix élu, Domailly Charles-Louis 612 élu, Leroux Numa 616 élu, Barbier Xavier 607 élu, Caudron Arthur 580 élu, Crepin Augustin 609 élu, Godroy Aimé 616 élu, Laforge Charles 607 élu, Luton Jules 612 élu.

Logez Emile, 598 élu; Mattez Adolphe, 569 élu; Morez Louis, 588 élu; Montreuil Georges, 582 élu; Noreuil Louis, 568 élu; Pinchon Henri, 582 élu; Poulain Alfred, 591 élu; Thobois Alphonse, 601 élu; Vanst Joseph, 589 élu; Waguet Théophile, 383 élu; Watrelot François, 612 élu.

Candidats opportunistes. — Virel Louis 461 voix; Dufresne Adrien 457; Godroy Hippolyte 451; Lefebvre Gérard 469; Rucart François 467; Willerval Léonce 442; Breuval Alphonse 427; Buchet Victor 436; Delille Bernardin 440.

Demotte Augustin, 445; Dépret Valentin, 443; Destrebecque François, 411; Fauqueur Louis, 436; Legrand François, 453; Lepagnot Louis dit Calixte, 440; Lhomme Joseph 434; Limbourg César, 412; Manier Charles, 448; Maniez Fidèle, 426; Richard Jules, 417.

Avion-la-Cité. — 99 votants. — Dengreville, réactionnaire, 51 voix, élu; Ponche, radical, 67 voix; 1 bulletin blanc.

A BÉTHUNE

Deux listes étaient en présence, une liste opportuniste et une liste d'union républicaine et socialiste. Il y avait 16 conseillers à élire.

Inscrits : 2940. Votants : 2278.

Sont élus : MM. Manier, 1382 voix; Delannoy Noël, 1264; Laurent Félix père, 1205; Léon Charpentier, 1252; Ponnelle, 1173; Dharvent, 1159; A. Fermentel, 1144; Péne, 1138; Parez, 1118; Lagache, 1114; H. Bonnière, 1105; A. Legillon, 1101; Herreng, 1100; J. Averlant, 1089; L. Bernard-Dissaux, 1089 et Bécourt, 1088.

Les élus appartiennent à la liste opportuniste, sauf MM. Manier, Fermentel et Bernard qui font partie de la liste d'union républicaine et socialiste.

Le conseil se compose donc de 28 candidats de la liste républicaine et de 4 candidats de la liste d'union républicaine et socialiste.

A LILLERS

Trois conservateurs sont élus.

A VERQUIN

Deux républicains et un conservateurs sont élus.

A BARLIN

Un candidat de la liste de M. Hermary est élu.

A ARDRES

Deux conservateurs sont élus.

A PERNES

10 républicains, 2 conservateurs, sont élus.

A AUXI-LE-CHATEAU

Ballottage favorable aux républicains. Sont élus MM. Cailly, Delval, Barcux, Debos, républicains.

A AUCHEL

La liste municipale sortante passe dans les trois sections.

A SAINT-POL-SUR-TERNOISE

MM. Petitfils, Lebel, Louis Gaquerre, Vahé et Bentin, républicains, sont élus.

A OIGNIES

Inscrits : 790. — Votants : 507

Un ballottage.

Le citoyen Louis Sauvage, socialiste, est élu avec 20 voix de majorité sur le fougueux réactionnaire Martin Racary, malgré toute la pression exercée par le seigneur d'Oignies le capitaliste Declercq, archi-millionnaire.

Les républicains et les socialistes ont pénétré à la mairie d'Oignies. Ils sauront tenir haut et ferme le drapeau des revendications sociales contre les exploiteurs capitalistes.

A HARNES

La liste réactionnaire est réélue tout entière.

Mais les socialistes ne se découragent pas. Ils vont continuer leur active propagande, et dans 4 ans, la mairie de Harnes sera conquise par nos amis.

A BOHAIN

Nous avons annoncé hier la victoire socialiste remportée par nos amis de Bohain.

Voici le chiffre des voix obtenues par les deux listes.

Liste socialiste. — Lefèvre Simon, 748, élu, Taquet-Hornez, 691, élu; Joly Gaston, 650, élu, Parisis-Leroux, 65[illegible], élu.

Liste réactionnaire. — Lefèvre, 640 voix; Fizaine, 6[illegible]; Aubois, 579; Gaillot, 600.

A FRESNOY-LE-GRAND

Victoire socialiste

A Fresnoy-le-Grand, charmante commune du canton de Bohain, les 19 sièges en ballottage ont été enlevés par les socialistes.

Le résultat du scrutin a été accueilli avec joie par toute la population ouvrière.

Faits Divers

DANS LA RÉGION

LE SUICIDE DE WAZIERS

Les Obsèques de Marteau. — Descente du Parquet.

Ainsi que nous le faisions prévoir, c'est bien jusqu'à présent du moins sous la rubrique « suicide » que doit figurer la mort de Marteau Jules, âgé de 4[illegible] ans, aiguilleur au chemin de fer du Nord.

Toutefois, et en raison des bruits extraordinaires et les plus fantaisistes qui circulaient de toutes parts, le Parquet ayant opéré une descente judiciaire sur les lieux du drame hier lundi.

Nous croyons devoir compléter nos premiers renseignements sur ce suicide accompli dans des circonstances particulièrement dramatiques.

Le drame

C'est samedi à 10 h. 1/2 du soir, que le caminet Marteau-Clefer, situé sur la route nationale de Lille, près de la ferme de M. Benagne, que le drame s'est déroulé.

A la suite d'une violente discussion qu'il avait eu avec sa femme d'une conduite assez légère, paraît-il, Marteau s'empara tout à coup d'un rasoir et s'en frappa à plusieurs reprises au cou.

La blessure

M. le docteur Gugelot, mandé immédiatement pour donner les soins au blessé, constata que le malheureux portait une plaie oblique, de haut en bas, au côté gauche du cou, cette plaie mesurant une longueur de sept centimètres sur cinq d'ouverture. La mort a été presque instantanée.

L'enquête

La gendarmerie de Sin-le-Noble se livra à une enquête approfondie d'où il semblait bien résulter que la mort devait avoir été volontaire. Toutefois des ordres ayant été donnés pour retarder l'inhumation qui devait avoir lieu hier lundi, à 4 heures à Waziers, nous nous sommes rendus à nouveau sur les lieux en même temps que le Parquet.

La descente du Parquet

C'est à 2 h. 1/2 de l'après-midi que le Parquet représenté par M. Bottin, juge d'instruction, Collet, substitut du procureur de la République; Saudemont, greffier, se rendit au Faubourg de Lille, accompagné de M. le docteur Fauconeux, médecin-légiste.

Ce dernier après avoir examiné la blessure de Marteau conclut également au suicide.

Les obsèques

Le permis d'inhumer ayant été accordé, les obsèques de Marteau ont eu lieu à 4 h. 1/2, au milieu d'un nombre assez considérable de personnes.

Notons, en passant, qu'une magnifique couronne de fleurs avait été offerte par le personnel de la gare dont il était très estimé.

Pendant que l'on conduisait le corps au cimetière de Waziers, M. Bottin, juge d'instruction, procédait à l'interrogatoire des personnes qui avaient été témoins du drame.

Toutes les personnes interrogées n'ayant fait que confirmer exactement et toutes d'accord, les témoignages ayant fait l'objet du premier procès-verbal dressé par la gendarmerie, le Parquet est revenu Douai vers six heures du soir.

D'après les renseignements particuliers que nous avons pu recueillir, il est infiniment probable que le Parquet n'aura plus à s'occuper de ce dramatique suicide qui fait l'objet de tous les commentaires.

G. M.

LE MOUVEMENT GRÉVISTE

A LILLE

Réunions des grévistes

Aujourd'hui mardi :

A 10 heures du matin, réunion des grévistes des filatures de coton dans les sections de quartiers ;

A 3 heures, à la Maison du Peuple, réunion générale de tous les grévistes.

A TOURCOING

Contre les ouvriers

Nous apprenons d'une source autorisée, que le syndicat des patrons filateurs aurait décidé de fermer complètement les usines, si le travail n'était pas repris partout mercredi à midi.

Cette odieuse mesure sera-t-elle prise ? Nous voulons croire que non, pour l'honneur même des patrons tourquennois.

Les ouvriers en se mettant en grève pour obtenir satisfaction au sujet de leurs revendications légitimes, usent de leur droit le plus sacré et leur contester ou chercher à le leur enlever, c'est agir d'une façon révoltante.

Veut-on acculer les travailleurs à la révolte et aux pires excès ? Il semblerait que c'est cela que l'on cherche.

Les ouvriers ne se laisseront pas intimider par ces menaces : tant pis pour ceux des patrons qui auront à supporter le poids des responsabilités qu'ils assumeront sur eux.

Les ouvriers ne céderont pas avant d'avoir cause gagnée.

Ils revendiquent avec calme et demandent une solution pacifique du conflit existant, tout en accordant aux patrons la facilité de prendre leur temps pour arriver à leur donner satisfaction.

Hier matin, les ouvriers de chez Roelstraete Deconinck, étaient réunis à 6 heures, à la porte de l'usine, décidés à rentrer si le patron consentait à leur accorder 27 centimes à l'heure, et la prime de 10 heures.

Le camarade Henri Lambrayo, fut chargé des pourparlers avec les patrons.

Ces derniers se refusèrent opiniâtrement à toute concession.

Les ouvriers de l'usine, décidèrent alors de continuer la grève.

Reprise du travail. — Dans les établissements Tiberghien, rue de l'Alma, du Dragon, de Paris, d'Anvers ; chez Faulier Delahontre, Masurel, Mausse, teinturier, Malard, Vermesch, Lepers Duduve, Laurent frères, Requillart et Guénot, Christory, les ouvriers ont repris le travail aux anciennes conditions.

Chez Jonglez, 7 rattacheurs ne sont pas encore rentrés.

A la filature Romain Flipo, rue du Touquet, il y a encore 30 rattacheurs et 2 bacleurs en grève.

Maurice LESUR.

LE LENDEMAIN DU SCRUTIN

A LILLE

Les manifestations

La caractéristique de toutes les manifestations de dimanche et d'hier a été l'empressement qu'ont mis les citoyens à enterrer M. Barrois.

Rarement les obsèques d'un citoyen ont été célébrées avec tant de pompe et... tant d'entrain.

Ce n'était partout dans les rues qu'emblèmes funèbres et chants macabres.

Vers une heure de l'après-midi, un cortège comprenant une centaine de manifestants débouchait de la rue Gambetta, se dirigeant vers la Maison du Peuple.

En tête marchaient deux croque-morts portant sur une civière un mannequin représentant M. Barrois.

Des refrains de circonstances accompagnaient le cortège.

Sur la place de la République les agents du poste de la Préfecture se prélipitèrent sur les porteurs pour leur enlever la civière.

Il s'en suivit une légère bousculade et de protestation de la part des manifestants qui trouvaient intempestive l'intervention des agents.

Cet attirail mortuaire fut conduit au poste de la préfecture.

Sur ces entrefaites arriva M. Boilleraut, qui croisait dans ces parages. Mis au courant de ce qui se passait, le chef de la sûreté donna immédiatement l'ordre de restituer aux manifestants ce qui leur avait été enlevé, en invitant ceux-ci à continuer tranquillement leur route.

Cédant d'ailleurs ce qu'aurait fait nos camarades sans la présence d'agents trop zélés et c'est la conduite qu'auraient du tenir dimanche soir M. Vivier des Vallons et M. Houblonnais qui dans leur entêtement à vouloir s'emparer d'une parcelle représentant une tête de mort, emblème du immortal, inséditeux, ont provoqué des bagarres qui ne se seraient certainement pas produites sans cette intervention.

Pendant toute la journée des groupes ont défilé dans les rues promenant des vestes et les couronnes funéraires de M. Barrois.

Vers 5 h. 1/2 du soir, une manifestation est partie de l'Union de Lille et a parcouru les quartiers de Moulins-Lille, de Wazemmes et de Saint-Sauveur et les grandes artères du centre de la ville.

En avant dans deux voitures de place se trouvaient les musiciens qui sur le parcours jouaient l'*Internationale*, la *Flamidienne* et *M. Barrois est mort* ; d'autres voitures suivaient garnies de fleurs et d'arbustes et enfin dans une dernière voiture venait la République sociale habillée de rouge et coiffée du bonnet phrygien.

MONSIEUR CINQ-SEC

Les procédés de M. Barrois. — Douches et coups de revolver

Non, non, M. Barrois n'est pas mort ! Il a bien prouvé dans la nuit de dimanche à lundi, et l'on peut chanter plutôt

Monsieur Barrois s'en va-t-en guerre

Monsieur Barrois n'est pas mort !
Monsieur Barrois écume !
Monsieur Barrois devient enragé !
Monsieur Barrois ne rêve plus que feu et massacre !

Monsieur Barrois prétend canarder les socialistes en cinq-sec !

Dimanche vers minuit une manifestation passait rue Solférino devant la demeure de l'illustre mort, qu'on l'on croyait tel en chantant naturellement le refrain en vogue.

Aucune pierre n'avait été lancée et déjà les manifestants allaient s'éloigner quand soudain une fenêtre s'ouvrit et la valetaille de M. Barrois se mit à leur jeter des seaux d'eau qui d'ailleurs, éclaboussèrent principalement les agents de sûreté, chargés de protéger la demeure de l'insolent bloc bouleux d'où indignation légitime des citoyens jusqu'alors très calmes, qui se précipitèrent en huant vers la porte qu'ils frappèrent à coups de pieds.

Cette porte s'ouvrit alors et M. Barrois apparut la face blême, l'œil hagard et le revolver au poing.

A l'aspect de ce fou furieux un mouvement de recul se produisit et dans le silence momentané, M. Barrois brandissant son arme sur la foule cria d'une voix stridente ces mots qui resteront celebres :

« Le premier qui avance, je *le vue ca cinq-sec* ! »

Charmant, n'est-il pas vrai ?

Des agents de sûreté s'interposèrent alors, mais le député-docteur, pris sans doute en ce moment d'un accès de folie assassine, les pria peu poliment de lui laisser faire sa police lui-même.

Puis il referma brusquement la porte au milieu des huées de la foule qui s'éloigna lentement en conspuant *Monsieur Cinq-Sec !*

LA FÊTE DU BROQUELET à Lille

Grande conférence à l'Hippodrome. — Discours des députés Vaillant et Zévaès

Hier a eu lieu la grande réunion organisée à l'Hippodrome à l'occasion du Broquelet, la fête corporative de l'industrie textile, avec le concours des citoyens Vaillant, député de Paris, et Zévaès, député de l'Aisne.

A l'arrivée du train de Paris de 11 h. 45 les citoyens Zévaès et Vaillant ont été reçus sur le quai par les citoyens Delory, Debierre, Duplied, Bergot, Vaillant, conseillers municipaux, Moreau, Devraigne, Inghels, etc.

Au dehors attendait une foule compacte qui accueillit les deux conférenciers par des acclamations enthousiastes et les accompagna en cortège jusqu'à l'Hippodrome.

A l'Hippodrome

A midi et demi, 5,000 personnes environ se pressaient sur tous les bancs.

Citoyennes et citoyens pour tromper l'attente chantent des refrains divers, l'*Internationale*, la *Flamidienne*, *M. Barrois est mort*, etc.

Le citoyen Bondual Lavance alors et explique pourquoi l'ouverture de la réunion a été retardée : les orateurs n'étant descendus du train qu'à 11 h. 4, il prie l'assistance de prendre patience pendant quelques minutes.

Bientôt éclate une formidable salve d'applaudissements et le citoyen Delory fait son entrée sur la scène suivi de Zévaès, de Vaill